



Feu sur l'ennemi!

Enrôlez-vous dès maintenant!

On a besoin de vous pour manœuvrer les canons, les chars d'assaut, les voitures blindées et toutes les armes mécaniques qui assureront notre victoire sur les champs de bataille. Voici l'occasion que vous attendiez! Parlez aux nazis la seule langue qu'ils comprennent!

Enrôlez-vous dès MAINTENANT pour combattre outre-mer, en tout endroit où l'ennemi doit être écrasé.

L'armée active du Canada a besoin d'artilleurs, d'ingénieurs, de signaleurs, de conducteurs de voitures blindées et de chars d'assaut; elle a besoin de fantassins et de tout un personnel pour les transports et approvisionnements, les services médicaux, l'intendance et pour d'autres branches du service. L'ar-

mée vous apprendra le maniement des armes et divers métiers qui vous seront utiles quand la guerre sera finie. Présentez-vous au bureau de recrutement le plus proche. Renseignez-vous sur ces divers services. Choisissez l'emploi qui convient le mieux à vos aptitudes. Enrôlez-vous! Servez avec fierté!

Adressez-vous au dépôt militaire le plus rapproché ou
Au centre de recrutement du district
1121, Ouest, rue St-Jacques — Montréal

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE CANADA

Étude légale de

M^{re} LOUIS-PHILIPPE CLICHE,

L. L. L.,

Avocat au Barreau de St-François

LAC MEGANTIC,

Cté Frontenac

NETTOYAGE MODERNE

RODOLPHE HAMEL, propriétaire

Confiez-nous vos travaux de nettoyage. Ouvrage garanti. Prix modérés. Service prompt et livraison à domicile. Vous n'avez qu'à appeler 62 et nous ferons le reste.

Attention spéciale aux travaux qui nous sont confiés par la malle.

Avenue Laurier (près de la salle paroissiale)
LAC MEGANTIC

Téléphone: 89

HEURES DE BUREAU:
9 hrs à 5 hrs.
7 hrs à 9 hrs.

Dr PAUL FRESCYNET

Chirurgien - Dentiste

Gradué de l'Université de Montréal, en 1921.
Ex-interne de l'hôpital dentaire de Rochester.

LAC MEGANTIC, Qué.

(En face du presbytère)

Tel.: 106

(Vis-à-vis du Bureau de Poste)
Heures de Bureau: — 9 a.m. à 9 p.m.

DR J.-EDOUARD LAFLECHE

CHIRURGIEN - DENTISTE

LAC MEGANTIC,

Cté Frontenac



SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITÉ ÉPUISEMENT
FATIGUE HABITUELLE
MANQUE D'APPÉTIT

PRENEZ LES
PILULES MORO
1566 ST-DENIS, MONTREAL

FORD HOTELS

Choisissez l'Hotel le plus économique, 750 chambres. Moderne à l'épreuve du feu. Location très favorable. Tarif: \$1.50 à \$2.50. Simple, pas de prix plus élevés. Stationnement très facile pour autos. Et aussi autres Hotels à Rochester, Buffalo et Elm

TORONTO-MONTREAL

ON NE POURRAIT BIENTÔT PLUS ACHETER DE L'ESSENCE LE DIMANCHE

L'essence devient de plus en plus rare et tout indique que le Canada est bel et bien menacé d'une disette d'essence. Aussi prévoit-on une réglementation prochaine qui réservera l'essence pour les besoins de guerre, quand les circonstances l'exigeront. Les provinces où la pénurie d'essence promet de se faire sentir sont les Maritimes, Québec, Ontario et la Colombie-Britannique.

Il y a pas de disette d'essence en perspective dans les Prairies à cause de la production des puits de la Vallée de Turner en Alberta. On sait que le contrôleur du pétrole, M. Georges-T. Cottrelle, de Toronto, a laissé entendre récemment qu'on prévoyait une pénurie de gazoline dans certaines parties du pays.

On présume maintenant que l'on tentera de réglementer la consommation de l'essence de la même manière qu'aux Etats-Unis où l'on interdirait la vente de la gazoline, le dimanche. La disette d'essence au Canada résultera de la pénurie de navires cisternes pour transporter le pétrole en notre pays. On remédiera à la chose par la construction d'un "pipeline" de Portland, Maine, à Montréal. On espère terminer l'installation de cette conduite pour octobre ou novembre.

NAISSANCE

M. et Mme Bernard Guérin (née Rachel Fortier) font part à leurs parents et amis de la naissance de leur premier bébé, une fille, portée sur les fonts baptismaux dimanche dernier. L'enfant a reçu les noms de Marie, Antoinette, Micheline.

Parrain et marraine: M. et Mme Odilon Fortier, grands-parents du bébé; porteuse: Mlle Thérèse Guérin tante de l'enfant.

Nos félicitations.

LE BESOIN DE DEFENDRE NOS DEMEURES

Chaque année nous sommes en face d'une invasion; un ennemi s'élançant vers nos demeures, y pénètre, nous fait la lutte en empoisonnant nos aliments, causent la mort même, quelquefois. Cet ennemi nous arrive régulièrement chaque année avec les premières journées chaudes. C'est notre devoir de nous lever et de combattre cette menace faite à notre santé et à notre vie même; nous devons le combattre

aussi vite qu'il fait son apparition; nous devons l'attendre aux endroits mêmes où il établit ses quartiers-généraux. Son nom est connu de nous, on l'appelle la mouche.

Les fièvres thyphoïdes, nombre de maladies chez les enfants, les maladies des yeux telles sont pour n'en citer que quelques-unes de ces maladies dont les mouches distribuent les germes dans nos demeures. Ce petit insecte peut transporter des millions de bactéries; et la mouche femelle peut les multiplier par millions dans un temps très limité.

Cet ennemi est trop dangereux pour employer à sa destruction des méthodes qui ne sont pas à tout point de vue efficaces. Avec la plupart de ces méthodes employées, on ne peut réussir à se débarrasser des mouches que temporairement étant donné qu'elles continuent à se multiplier; d'autres méthodes prolongent leur agonie qu'accompagne ordinairement un bourdonnement ennuyeux.

Nous devons détruire nos ennemis, mais détruisons-les humanement, aussi bien qu'efficacement. WILSON'S FLY PAD présente la solution idéale à ce problème. Les moyens sont efficaces, humains et il est facile à manipuler.

Insidemment, WILSON'S FLY PADS tuera l'entière colonie de mites qui peut se trouver dans un appartement tout comme il le fait pour les mouches. La direction, très simple est sur le paquet.

Concours de Vacances

LA ROUTE

Le grand concours d'éducation nationale alerte cette année encore toute la jeunesse étudiante.

Parmi les six sections présentées au choix des concurrents, la route a toujours été très populaire.

C'est par la route en effet que les jeunes découvrent la pensée, le visage de leur région; par la route, ils prennent contact avec leur petite patrie, avec ses richesses naturelles, ses industries, ses institutions et les gens qui l'animent.

Mais pour être instructif un voyage, si court soit-il, doit être fait d'une manière intelligente: "Les étudiants qui ne savent pas voyager ne sont guère pardonnables, puisque toute leur éducation a dû leur apprendre à chercher et à voir".

Avant d'entreprendre une route, à pied, à bicyclette ou en canot, munissez-vous d'une bonne carte du comté que vous voulez parcourir (publiée par le ministère des Terres



DISTILLÉ ET EMBOUTILLÉ AU CANADA
25 oz. \$2.30 - 40 oz. \$3.50

et Forêts, Québec); étudiez le trajet que vous ferez. En route, notez vos observations, tracez des croquis, prenez des photos, interrogez les gens. Au retour, rédigez ces notes dans un carnet que vous présenterez à l'exposition l'automne prochain.

Pour plus de détails ou de précisions, demandez le plus vite possible le dépliant: "Vacances '41", au Secrétariat du Concours de Vacances, Paëstre Nationale, 840, rue Cherrier, Montréal.

La patrie a besoin de VOUS. Enrôlez-vous!



10c. Le meilleur de tous les attrape-mouches. Propre, rapide, sûr et peu coûteux. Demandez-le chez votre Pharmacien, votre Epicier ou votre Marchand Général.
The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

COMMERCANTS, MARCHANDS, BOUCHERS!

Nous sommes acheteurs de peaux vertes de toutes sortes, en tout temps; cotations vous seront fournies sur demande.

S'adresser à:

Léon Leblanc,
(succession)

LAC MEGANTIC, Qué.

IL FAUT EN FINIR! SOUSCRIVEZ à l'EMPRUNT de la VICTOIRE

THE SHAWINIGAN WATER AND POWER CO.

DEMANDEZ LES PRIX DE NOS

Annonces à longs termes, Annonces classées, Annonces judiciaires et autres.

L'ÉCHO de FRONTENAC

"L'ÉCHO DE FRONTENAC", JEUDI LE 19 JUIN 1941

L'ÉCHO DE FRONTENAC

Journal Hebdomadaire

PRIX DE L'ABONNEMENT

Canada \$2.00 Etats-Unis \$2.50

Toute année commencée est due en entier.

AU CONSEIL DE VILLE

A la dernière séance de notre conseil municipal lundi soir dernier, étaient présents M. le maire Gérard Lacourcière, MM. les échevins Denis Lamy, Cyrille Blais, Emile Cloutier, A. Komery, Iréné Mercier, Henri Laporte et John Stewart, ainsi que M. le Greffier De Lourdes Lippé.

Après lecture du procès-verbal de la dernière réunion en date du 2 juin, l'échevin Mercier en proposa l'adoption; il fut secondé par l'échevin Blais.

Adopté.

L'acceptation des comptes fut proposée par l'échevin Henri Laporte que seconda l'échevin A. Komery, après avoir été l'objet d'une remarque de la part de l'échevin Laporte. "Après avoir vérifié je suis prêt à proposer l'acceptation des comptes mais je me réserve le droit de faire quelques remarques sur certains items."

M. le MAIRE: Il ne sera plus le temps de faire des remarques lorsque les comptes auront été payés. M. le maire invita alors M. Laporte à émettre ses idées à ce propos.

L'échevin LAPORTE: Je disais donc qu'après avoir vérifié je suis prêt à payer, mais je tiens à vous mettre au courant de certaines choses, à propos par exemple de ce que nous payons pour l'entretien du chemin; nous avons payé \$2700.

M. le MAIRE: C'est l'argent des contribuables qu'on a reçu et qu'on leur redonne.

L'échevin LAPORTE: De la manière que nous faisons là si on ne retire pas \$375.00, il va nous falloir payer \$625.00 au lieu de \$400.00.

M. le MAIRE: Êtes-vous bien certain de cela M. Laporte?

L'échevin LAPORTE énumère ici les endroits et les compagnies pour lesquelles des débours ont été faits et les montants qui ont été remboursés, soulignant une balance que la ville n'aurait pas touchée et ajoutant que "la collection ne se fait pas comme elle devrait se faire".

M. le MAIRE: Je ne veux pas vous défier sur ce point mais je suis sous l'impression qu'on ne paie pas de l'argent qu'on n'a pas reçu.

L'échevin LAPORTE: Ce sont des chiffres que j'ai pris au bureau.

M. Alcide BOULÉ: (Qui est dans la salle). Je vous demande pardon M. Laporte, je crois que vous n'avez pas bien vérifié, car je suis allé payer un montant de \$50.00, aujourd'hui.

L'échevin Laporte: On m'a dit au bureau, que le dernier \$100.00 n'était pas entré, on aurait dû me renseigner mieux alors.

M. le MAIRE: C'est assez important nous autres, représentant de la ville, on agit comme prêtre-moine; on ne débourse pas plus que ce que nous recevons; en d'autres termes, nous acceptons l'argent qu'on nous remet et nous le remettons au gouvernement. Vous le comprenez, le gouvernement a voulu avoir affaire à un corps public afin que l'argent soit bien placé.

L'échevin LAPORTE: C'est pour cela que je soumettais la chose au conseil, je veux me renseigner et renseigner le public à ce sujet. Tant mieux si nous avons tout retiré mais, maintenant que je suis renseigné, et le public aussi, j'ai fait mon devoir.

M. le maire LACOURCIÈRE invite M. Côté, un ingénieur du gouvernement provincial à dire au conseil ce qu'il a constaté à l'examen qu'il a fait de la chaussée dont on a parlé déjà au conseil.

M. COTE: Vous devez être un peu au courant des réparations. Vous devez savoir comment est votre barrage; le béton se désagrège et tous les ans la capacité de votre barrage diminue par rapport au béton qui s'en va. Etant donné que vous voulez faire les réparations, l'an dernier, nous avons pris le niveau à partir du barrage jusqu'au pied du barrage de la Lake Mégantic Rulp. Pour réparer votre barrage, pour mettre du béton qui puisse tenir, il faut enlever celui-là qu'il y a actuellement et en ajouter une nouvelle couche assez épaisse. A certains endroits, il n'en reste à peu près plus, 9 pouces environ. Il faudrait débarasser votre barrage de ces débris de ciment, en mettre une nouvelle couche assez épaisse et solide.

L'échevin CLOUTIER: En le rehaussant, est-ce que ce sera définitivement fini? Est-ce que ça donnera de l'énergie électrique pour une grosse différence.

M. le MAIRE: Vous avez mis cela à 100 forces, dans votre rapport.

M. COTE: C'est un minimum de 100 forces, parce que il y a des fois, où l'eau est plus basse. Nous avons donc mis deux rangées de billots en avant de votre plateforme. Je ne l'ai pas vue, mais

on m'a dit qu'elle avançait d'une dizaine de pieds, c'est pourquoi nous l'avons arrêtée par ces deux rangées de billots. Sur la plate-forme existante actuellement nous allons pratiquer des trous, dans lesquelles nous introduirons des fiches d'acier que nous descendrons six pieds en arrière du barrage. Nous allons relever le réservoir, renforcer les piliers, etc. etc.

M. le MAIRE: Vous avez déjà exprimé l'opinion, M. Côté, que quant à faire un chantier pour réparer cette chaussée, c'était préférable de rehausser en même temps, étant donné que le coût supplémentaire n'était pas très élevé.

M. COTE: C'est le même coût, vous le laissez au niveau où que vous le rehaussez. Les machineries à être employées sont les mêmes, les formes sont les mêmes.

L'échevin Komery: Quelle idée nous donnez-vous au sujet du coût de toute l'affaire, le plus haut que cela peut nous coûter.

M. COTE: Je n'ai pas calculé cela exactement, la quantité à être employée de plus en rehaussant, serait d'environ de 300 à 350 verges de béton de plus, au prix de \$15.00 la verge, ce qui ferait \$4500.00 à \$5000.00 de plus pour les 100 forces additionnelles.

M. le MAIRE: Êtes-vous sûr de ces avancés ou si ce ne sont là que des possibilités.

M. COTE: Oui, vous avez 21 pieds de tête en rehaussant vous êtes sûr d'avoir beaucoup plus haut de tête.

M. le MAIRE: Il y a ici, à Lac Mégantic, des gens qui sont assez avancés dans la construction et qui nous mettent en garde contre une pression d'eau trop considérable, la chaussée, telle qu'elle existe n'étant pas trop solide, si on lui confie une pression trop considérable, elle va céder et nous allons tout perdre. L'ingénieur Migneault nous a même mis en garde, disant que trop haut de matériel pouvait être dangereux.

L'échevin LAPORTE: Est-ce que les forces que vous donnez à notre digue ne sont pas là une garantie pour la conserver?

M. COTE: Oui, certainement que c'est une garantie.

L'échevin LAPORTE: Je suis satisfait de cela; c'est ce que je voulais savoir.

L'échevin KOMERY: Si on en a assez à 6 pieds, cela veut dire qu'on peut conserver une bonne tête d'eau.

L'échevin LAPORTE: Je crois que l'idée de renforcer la digue par le haut est bonne; cela donnerait sûrement de la pression dans le bas.

M. le MAIRE: Vous avez parlé tout à l'heure, du coût supplémentaire du barrage, mais le coût des terrains inondés serait plus considérable.

M. COTE: Du côté de Spalding, MM. M. COTE: Du côté de Spalding, pour chaque lot, ce serait une question de deux ou trois acres de terrain.

M. le MAIRE: La semaine dernière, il est venu un arpenteur du gouvernement, pour relever ses bornes; il n'avait pas l'air à savoir qu'on projetait un relèvement du barrage, alors je me suis demandé si M. Crépeau avait avisé le gouvernement.

M. Côté: Ils ont certainement été avisés parce qu'ils ont les plans en mains, plans concernant le côté de Spalding; il y avait là des lots dont ils disposaient et il leur fallait faire tracer les plans; c'est donc signe qu'ils s'étaient informés de la chose. Je suis allé à Québec la semaine dernière et on nous a dit qu'il fallait se presser parce qu'il y avait trois lots du côté de Whitton de disponibles, qu'il fallait nous hâter.

M. le MAIRE: Maintenant, quel outillage que cela prendra?

M. Côté énumère ici les noms des instruments nécessaires pour effectuer ces travaux: Malaxeur, compresseur, une grue, etc., etc. Répondant à la demande de lui qui a été faite, au sujet du coût de ces travaux, M. Côté dit qu'il se rend d'environ \$30,000.00 à \$35,000.00. A la demande de M. le maire, s'il ne se vend pas de barreau en acier prêt à être employé pour ces genres de travaux, M. Côté, répond, qu'il y a la planche métallique, planches de 10, 12 ou 14 pouces qui n'arrivent pas toutes prêtes mais en sections.

L'échevin LAPORTE: D'après-vous, ce serait un coût de \$30,000 à \$35,000.00?

L'échevin KOMERY: Et le chemin serait nettoyé en même temps.

M. COTE: Oui monsieur.

L'échevin KOMERY: Combien restera-t-il de niveau entre notre digue et la Cie Stearns?

M. COTE: Les rapides finissent à peu près à 3000 pieds de la compagnie Stearns.



L'échevin MERCIER: En avant de la turbine, vous allez mettre un "paquetage" pour fermer cela?

L'échevin BLAIS: Comme ça, vous dites que rehausser la digue de 6 pieds, coûterait \$4000 à \$5000?

M. COTE: Oui monsieur.

L'échevin LAPORTE: C'est de cette manière là que vous avez toujours votre pression d'eau, vous avez toujours votre réserve.

Un échevin: Ça vaudrait bien cela.

M. le MAIRE: On n'est pas prêt à décider la chose ce soir; c'est que Monsieur Côté s'adonne à être de passage ici et je lui ai demandé de bien vouloir venir exposer la chose au conseil à ses membres. D'un autre côté j'ai des notes que je vais étudier et que je ferai préparer par écrit, que nous exposerons au prochain conseil.

Une requête portant les noms d'un groupe de citoyens du quartier nord dit que ces citoyens ont été informés que des réparations seront faites bientôt à la route 34; ils demandent que le conseil intervienne auprès du gouvernement provincial afin d'obtenir que ces réparations s'étendent sur toute la longueur de la rue Laval et que cette dite rue soit couverte d'asphalte, comme ailleurs.

Ils demandent encore au conseil de bien vouloir leur accorder des trottoirs de 6 pieds de largeur, de chaque côté de cette rue.

M. le MAIRE: Voici comment la question est survenue: les requérants ont entendu dire que le gouvernement de concert avec les municipalités projetaient de faire le pavage de la grande rue, dans le centre et puis arrêter à peu près chez M. Durand; rendus là, contentés avec une piste de 24 pieds, ces gens là veulent être traités avec autant de justice que ceux du centre de la ville, et ils demandent au conseil d'intervenir auprès du gouvernement: on ne peut pas blâmer ces gens là de demander justice et je crois que le conseil devrait se rendre à leur désir parce que la population qui occupe cette rue là est très dense; il y a beaucoup de trafic et de plus lorsqu'on arrive en voiture à cet endroit, on arrive toujours assez vite, il y a une belle pente et les voitures soulèvent énormément de poussière. Ce

serait beaucoup mieux si le pavage se faisait sur un espace égal à celui du reste de la rue.

L'échevin CLOUTIER: Je ne verrais pas qu'on aurait objection à cela.

L'échevin LEMAY: C'est de continuer sur la même largeur.

M. le MAIRE: Ils demandent aussi les trottoirs, c'est bien juste; quant à finir la rue, il faudrait faire des trottoirs. Le conseil trouve que la demande est absolument légitime, il est bien prêt à l'accorder, mais, il y a un mais qui va jeter une douche d'eau froide.

M. le maire fait alors la lecture d'une lettre qu'il a fait parvenir au conseil l'ingénieur du Ministère provincial, M. Antonio Morissette. "Le ministre de la voirie, à la demande du député de Frontenac", dit la lettre "a décidé de construire un pavage sur les routes 24 et 34". Elle explique qu'il est prévu de faire. (Le gouvernement semble bien décider, de commenter M. le maire, mais ce n'est pas tout, il y a quatre choses) "Le ministre consent de paver 20 pieds aux frais du gouvernement à condition que la ville absorbe le coût de la balance du chemin." M. le maire, en poursuivant sa lecture, donne en détail ce qu'il en coûterait à la municipalité, ajoute qu'une demande de \$4000.00 est faite comme dépôt.

L'échevin LAPORTE: D'après les finances de la ville on va être de court. (rires).

L'échevin KOMERY: M. Morissette ne devait pas venir ici?

L'échevin MERCIER: C'est moins gênant par lettre.

L'échevin CLOUTIER: On va leur demander qu'il vienne.

L'échevin KOMERY: Ils sont aussi obligés de payer pour les trottoirs; ils sont supposés de les mettre au niveau.

L'échevin LAPORTE: Ce serait bon de se comprendre avec eux.

L'échevin KOMERY: C'est justement par correspondance on va passer l'été sans rien avoir.

L'échevin CLOUTIER: Le député m'a dit à moi-même que ce serait 24 pieds, je ne comprends pas que M. Morissette n'ait pas été mis au courant.

M. le MAIRE: Moi aussi, le député me l'a dit et il a ajouté que les conditions seraient bien faciles.

L'échevin CLOUTIER: Aller les rencontrer à Québec, c'est plus important que de les faire venir ici, ils vont nous dire la même chose.

L'échevin KOMERY: Je pense qu'en allant à Québec, ils vont nous dire la même chose qu'ils nous ont dite la dernière fois.

L'échevin CLOUTIER: On ne peut pas parler avant de le savoir.

L'échevin LEMAY: \$8000 est-ce que ça comprend les abords du chemin? (M. le maire relie une partie de la lettre, pour répondre à la demande de M. Lemay).

Maire et échevins discutent entre eux

les avantages qui résulteraient d'une rencontre à Québec ou ici.

L'échevin KOMERY: Vous ne trouvez pas que c'est logique de faire venir M. Morissette ici, de recevoir d'abord son idée, ses conseils et s'il faut ensuite aller à Québec, y aller.

L'échevin CLOUTIER: Je comprends que le mieux ce serait d'aller à Québec.

L'échevin LEMAY: On peut le voir n'importe quand, lui?

M. le MAIRE: Je ne le sais pas plus que vous, je le crois. Alors qu'est-ce que vous décidez?

L'échevin BLAIS: Pour répondre à la requête faudrait-il une résolution?

M. le MAIRE: Pour ce qui concerne la requête, nous sommes bien prêts en autant que nous ayons quelque chose du gouvernement.

L'échevin LAPORTE: Seulement, il y a un dépôt de quatre mille piastres qui nous bloque.

L'échevin CLOUTIER: C'est une idée qui a été soumise avant le temps que vous, je ne devrions nous entendre avec M. Morissette et d'aller les voir à Québec.

M. le MAIRE: Quant à lui, je vous dis bien franchement, je crois qu'il ne se dérangera pas.

L'échevin CLOUTIER: C'est entendu qu'il ne se dérangera pas.

M. le MAIRE: D'abord la seule chance que vous avez c'est d'aller voir le député M. Gagnon et de vous entendre avec lui pour une visite auprès du ministre.

C'était pourtant bien décidé que la rue devait être de 24 pieds.

L'échevin KOMERY: C'était bien décidé, seulement.

L'échevin CLOUTIER: Seulement c'est de retarder, ce serait mieux d'aller les voir, ils ne peuvent pas s'objecter.

M. le MAIRE: Voici, quand même qu'on fera venir un fonctionnaire ici, ce n'est pas son idée, ce n'est pas l'idée de M. Morissette qu'on peut changer, c'est l'idée de ses supérieurs. M. Morissette, nous est très sympathique, mais enfin.

L'échevin BLAIS: De son chef, il ne peut rien faire.

L'échevin LEMAY: Je propose, moi, que Monsieur le maire, se joigne à ceux qui se rendront à Québec.

L'échevin BLAIS: Si M. Laporte ne peut pas accompagner M. le maire, nous allons envoyer M. Cloutier.

M. le MAIRE: Il ne faut pas oublier qu'il y a le président du comité de la voirie, M. Stewart.

L'échevin KOMERY: Envoyez les gens du comité de la voirie avec M. le maire.

Il est alors proposé par l'échevin Lemay, secondé par l'échevin Blais, que Monsieur le maire et les membres du comité de la voirie, se rendent rendre le pavage de rues à être fait dans notre ville. Adopté.

Un contribuable de Lac Mégantic, M. Henri Boulet, propriétaire d'un lot

(suite à la page 4)

Tous ensemble

Comment nos militaires font leur part.

"Le Canada a besoin de nous tous et de notre plus entière collaboration pour mener la guerre jusqu'à la victoire." "Pour obtenir cette victoire sur nos ennemis, nous avons besoin de soldats et d'aviateurs complètement équipés. Les moyens à notre disposition sont "l'Emprunt de la Victoire et les produits d'une campagne financière fructueuse. L'ordre du jour doit alors être: Ensemble."

"Ensemble nous devons procurer au Canada les finances et les soldats. Ensemble nous devons travailler pour faire de cette campagne un succès. Ensemble nous devons arriver au succès."

"Dans cette campagne, la part du Centre d'entraînement sera, de visiter les villes et les villages environnants pour manifester notre volonté de servir. Des parades seront organisées et des pamphlets distribués afin d'obtenir des recrues pour l'armée. Cela aidera au succès de la tâche entreprise par le "Canada."

Tels se liaient quelques passages des ordres du jour du 4 juin 1941, au centre d'entraînement militaire 52 de Lac-Mégantic.

L'ardeur et l'entrain de tous se préparant pour la première expédition furent la première réponse à cet appel des chefs.

Saint-Evariste et Lambton.

Le jeudi 5 juin, à 13 heures 30, un détachement de troupes quitte le camp de voyageurs, est lancé de travers allégrement la ville de Lac-Mégantic, pour s'installer plus loin dans les véhicules de la petite unité motorisée qui les attend sur la route.

Intuitivement que le trajet de Lac-Mégantic à Saint-Evariste, lui du voyage, est long de présent, que l'aspect d'un convoi funèbre Joyeux propos, rires et chansons fusent tout le long du parcours.

Un quart de mille avant d'atteindre l'église de Saint-Evariste, on met pied à terre. La parade se forme et traverse le village pour se rendre jusqu'à Saint-Evariste Station.

A l'accueil enthousiaste de la population se joint la cordiale bienvenue des officiers de Saint-Evariste. Mentionnons M. le maire J.-A. Lebrun, M. E. Morin, des conseillers et plusieurs membres du comité local de l'Emprunt de la Victoire.

Le major J. L. Reiman commandant le détachement, tandis que le capitaine H. L. Audet dirige la parade, assisté du lieutenant M. Dupuis.

Après avoir défilé devant une foule sympathique et intéressée, nos garçons ont été reçus par les capitaines et les membres de leurs connaissances militaires. Selon de nombreux témoignages, on a remarqué leur belle tenue et leur cranerie à l'exercice et encore davantage leur excellente conduite et leur esprit de discipline dans les moments de repos.

Les hommes ont admiré l'aisance et la rapidité avec laquelle "les grands garçons" ont exécuté le service lors du repas servi en plein air par la cuisine mobile. Et sans doute que tant de regards admiratifs des jolis minois de Saint-Evariste ont pu contribuer à l'allant de nos beaux militaires!

Enfin, lorsqu'il leur faut quitter l'endroit, c'est avec regret que nos voyageurs en khaki saluent des hôtes aussi aimables.

De nouveau, la colonne roule sur la route poussiéreuse pour le retour, cette fois. Voici un beau village de nos habitations propres et ombragées de nombreux jets de verdure. C'est Lambton.

Le convoi s'arrête. Des jupons camions surgissent des grappes d'habitants. Le clairon sonne le rassemblement. Et déjà le convoi est en route pour traverser le village au son des tambours. De toutes parts, la foule accourt et garnit la longue rue pour voir passer les "soldats de Mégantic."

Le maire, des conseillers et des membres du comité de l'Emprunt, dont le docteur J.-E. Chénier, président, viennent saluer notre défilation.

A l'autre extrémité de Lambton, c'est au milieu des "au revoir" et des "veillez nous voir" que les militaires s'installent dans leurs véhicules pour revenir au centre d'entraînement.

Les citoyens de Lac-Mégantic, bien qu'habitants de nous voir, n'en sont pas moins impressionnés par cette rentrée des troupes martelant la nuit sombre de leur pas cadencé et suivies lentement par les masses imprécises de leurs puissantes voitures.

Beauceville, St-Victor et St-Esprit: Le succès de l'expédition du 5 juin était un encouragement à continuer une campagne si bien commencée.

Aussi, le dimanche 8 juin, c'est à 6 heures 30 du matin que le détachement désigné quittait le camp: on se rendait à Beauceville pour y assister à une messe de parade.

La colonne mobile parvint à Beauceville à temps. Organisé au pont de la Chaudière, le défilé passa par les rues principales pour se rendre à l'église. Des places avaient été réservées dans le bas-choeur pour les militaires. Le major Reiman, le capitaine Audet et le lieutenant Dupuis y représentaient les officiers du centre 52. Monsieur le curé Julien, qui avait mis son église à notre disposition, voulut encore, bien que malade assister au choeur à cette messe de parade. Un de ses vicaires, au début du sermon, souhaita la bienvenue aux troupes.

Après la messe, nos soldats reprennent leurs exercices et leurs marches dans les rues de Beauceville bordées d'une foule dense et intéressée. Ils finissent par s'arrêter au collège des Frères. Nous devons exprimer ici toute notre gratitude aux Frères Maristes de

Beauceville qui ont offert à nos hommes une si généreuse hospitalité dans leur institution. Ils nous ont littéralement ouvert toutes les portes et tous se sont sentis parfaitement à l'aise chez eux. La chronique tient à souligner le fait.

Parmi les officiels rencontrés à Beauceville, signalons le maire, des conseillers et des membres du comité de l'Emprunt. Et rappelons que des centaines et des centaines de spectateurs sont accourus pour nos soldats.

C'est déjà l'heure du départ. Avec la manœuvre habituelle, le groupe remonte sur ses voitures et prend la route du retour vers le Lac-Mégantic. On passera par Saint-Victor et Saint-Ephrem.

Grâce à monsieur le curé Parent qui avait dans son sermon, bien préparé notre visite, la réception à Saint-Victor fut magnifique, tant de la part des officiers de la localité que du public nombreux réuni pour accueillir les militaires.

Au cours de leur défilé, les troupes saluèrent quelques personnalités, dont messieurs le curé et le maire.

Monsieur le curé J. Gagnon, à Saint-Ephrem, avait également préparé ses paroissiens au passage de notre défilation. Là aussi, l'accueil fut splendide. Les enfants des écoles avaient même été formés en haie, le long du parcours.

Le salut officiel des troupes fut offert au curé, au maire et à d'autres officiels de Saint-Ephrem.

Après avoir été l'objet de si chaleureuses manifestations, nos soldats étaient heureux de rentrer à leurs quartiers au début de la soirée. Ils furent quelque peu retardés, dans leur trajet de retour, par la température, tantôt incertaine, tantôt fort inclément. Ils rendirent un grand service aux voyageurs de la route, en contribuant à débayer promptement le chemin d'un arbre énorme jeté en travers par la tempête.

Sainte-Cécile, Saint-Sébastien, Saint-Samuel, Saint-Ludger et Spaulding.

Le mardi 10 juin, malgré une température plutôt défavorable, un détachement partait du camp à 1 heure 45, pour une sortie de vingt-quatre heures. Le major J. L. Reiman commandait le groupe. Il était accompagné de certains H. L. Audet et A. Tessier, O.M.I., chapelain, et du lieutenant M. Dupuis.

La première étape se fit à Sainte-Cécile, petit village des plus méritants puisqu'il fut le premier dans notre district à atteindre l'objectif de souscription fixé par les organisateurs de l'Emprunt de la Victoire.

Le maire E. Audet avait raison d'être fier de sa localité lorsque nos troupes lui présentèrent le salut, ainsi qu'à J. Roy, conseillers et membres du comité local de l'Emprunt. Malgré la pluie, de nombreuses personnes se tinrent sur le parcours de nos militaires.

L'étape suivante était Saint-Samuel-St-Joseph, où beaucoup de spectateurs s'assemblèrent sous tous les arbres disponibles pour voir au passage les troupes en marche.

Enfin, juché sur le sommet d'un interminable coteau, nous attend Saint-Sébastien. La température s'est un peu améliorée. Aussi, une bonne partie de la population, s'est groupée autour de M. N. Paradis, pro-maire, d'autres conseillers et de membres du comité de l'Emprunt.

Après avoir défilé dans le village, les soldats se rendent à la salle publique, où ils passeront la nuit.

Les propagandistes de l'Emprunt tiennent ici, ce soir, une grande assemblée. La fanfare locale a été mobilisée et pour donner une ambiance aux militaires et pour agrémenter la soirée, on a joué des morceaux de musique de la Beauce. Comme il y avait alors une compagnie d'infanterie stationnée à Saint-Sébastien, il existe encore, en cet endroit, onze "vétérans" de l'ancien 23ième. Ce qui fait que Saint-Sébastien conserve un attrait particulier pour les historiens du régiment de la Chaudière.

La soirée de propagande, qui consiste en un programme spécial de cinéma, fait salle comble. Comme elle se tient dans le local où logent nos soldats, ceux-ci y assistent avec les citoyens de Saint-Sébastien. Monsieur le curé E. Laplante, membre du comité de l'Emprunt, préside l'assemblée. Y assiste également le lieutenant-colonel L.-F. Cléche, commandant du centre 52, venu ce soir de Lac-Mégantic, pour "veiller" avec ses hommes. Au cours de la soirée, il adresse la parole à l'assistance, ainsi que le capitaine Tessier, O.M.I., chapelain.

La séance terminée, nos hommes, fatigués de cette journée mouvementée, se retirent dans la salle publique pour y trouver un repos bien mérité.

Le 11 juin au matin, le clairon les appelle pour le déjeuner préparé par le personnel de la cuisine mobile. Et, à 9 heures précises, le détachement quitte Saint-Sébastien.

La prochaine étape est Saint-Samuel sur met pied à terre pour traverser la ville en parade. MM. le maire L. Audet, le curé J.-C. Dumas, les conseillers et délégués de l'Emprunt reçoivent le salut des troupes au passage.

Le voyage continue jusqu'à Saint-Ludger. Au cours du défilé dans les deux villages que sépare la Chaudière, le salut est donné au maire Dallaire et à quelques officiels.

Et la colonne reprend la route qui, par monts et par vaux, la conduit jusqu'à la dernière page.

Boissons de choix!



La Bière et le Porter
CHAMPLAIN

SONT FABRIQUE PAR LA SEULE BRASSERIE
INDEPENDANTE CANADIENNE FRANCAISE

Donnez-leur
votre préférence

EN VENTE A QUEBEC, MONTREAL ET DANS TOUTE LA PROVINCE.



AU CONSEIL DE VILLE
(suite de la page 3)

dont il vient de faire l'acquisition, de mande à la ville l'ouverture d'un chemin. L'échevin BLAIS: C'est un colon qui s'est installé là, quatre lots plus loin que le Québec Central, à cet endroit; il demande qu'on lui ouvre un petit chemin pour lui permettre une sortie. Cette demande est envoyée au comité de la voirie.

M. Iréné Ferland accuse réception d'un compte de taxe au montant de \$10.00; M. Ferland s'occupe de réparations de bicyclettes; il lui semble que \$50.00 serait suffisant pour cette taxe.

M. Jos. Faucher écrit au conseil qu'il est allé payé ses taxes et qu'on lui a réclamé un dollar de plus pour le transport des vidanges. Il ne croit pas devoir payer ce montant.

Un groupe d'ouvriers, à l'emploi de la municipalité, écrivent au conseil demandant une augmentation de salaire. La demande sera mise à l'étude.

Un autre employé, M. Jos. Lamontagne demande de porter son salaire de \$0.25 qu'il est à \$0.35 de l'heure.

M. J. P. Arguin, J. B. Lachance et Edmond Tétreault réitèrent la demande qu'ils ont déjà faite au conseil d'une augmentation de salaire.

M. le MAIRE: Nous répondrons à ces demandes toutes ensemble, après avoir étudié chacune.

ON DEMANDE DES CORRESPONDANTS

Nous demandons des correspondants dans toutes les paroisses de Frontenac et de Compton où nous n'avons pas déjà un représentant. Sur la demande des personnes intéressées, nous fournirons plus de détails.

Ecrivez dès maintenant à:
L'ECHO DE FRONTENAC
Las Mégantic, Qué.

Un employé M. Leclerc qui est dans la salle, se lève et demande si le conseil ne pourrait pas donner une réponse à leur demande séance tenante.

M. le MAIRE: Non, ce n'est pas notre habitude; le conseil a adopté comme tactique d'étudier ces questions là et de les décider en caucus.

L'échevin LEMAY: Quand en aurons-nous un?

L'échevin BLAIS: Je serais en faveur moi, qu'on se rencontrerait au plus vite.

M. le MAIRE: Nous pouvons le faire dès demain soir.

L'échevin BLAIS: Demain soir? C'est correct.

M. le maire parle du règlement de circulation actuellement existant dans la ville de Lac Mégantic. Il voit la nécessité de le "rafraîchir" un peu. La plupart des échevins émettent leur opinion à ce sujet et admettent, avec M. le maire, qu'il est boiteux. On a discuté des moyens à prendre pour empêcher le stationnement des camions sur les rues Frontenac et Laval où l'on remarque souvent des camions en face des maisons d'affaires et des édifices publics, durant de longues heures au cours de la journée et durant la soirée; ce genre de stationnement sera prohibé 24 heures par jour, 7 jours par semaine et durant toute l'année, d'après le nouveau règlement de circulation qui sera bientôt mis en vigueur. L'idée de quelques échevins d'établir ce règlement applicable durant deux ou trois jours par semaine seulement a été étudiée puis rejetée. Nos édiles désirent cependant que nos camionneurs soient favorisés d'endroits spéciaux qu'on leur désignera et où se fera la stationnement après la mise en vigueur d'un règlement nouveau.

Le chef de police et l'officier de circulation seront chargés de la surveillance du stationnement et devront faire rapport dans le cas du camionneur réfractaire.

Une clause du règlement donnera au camionneur tout le temps dont il a besoin pour faire la livraison des marchandises soit à domicile, soit aux postes de commerce.

A la demande de M. le maire, on fait le choix des évaluateurs. Sur proposition de l'échevin Laporte que seconde l'échevin Lemay, MM. Wilfrid Lemieux, Henry Martin et Honoré F. Luet sont nommés évaluateurs; M. Edmond Tétreault est choisi comme secrétaire.

Adopté.

Dans une lettre qu'ils font parvenir au conseil trois employés de la municipalité au département de l'électricité, MM. Jos. Gobeil, Alfred Martineau et Emile Piché, exposent certaines plaintes qui leur sont faites au sujet de la consommation de l'électricité, par une industrie de notre ville? dont le facteur de puissance, au dire de l'électricien, se-

rait défectueux. A certains moments la discussion est vive entre les échevins Komery, Mercier, M. le maire et M. Gobeil. On reproche à M. Gobeil, de n'avoir pas fait régulièrement la lecture du facteur de puissance; de son côté, M. Gobeil prétend avoir fait son devoir et que, lorsqu'il n'est pas allé constaté la lecture, M. Tétreault, un autre employé y est allé. Il ajoute que la lecture était à peu près toujours la même et qu'il considérait par conséquent inutile de la noter; pour prouver ses avances, il offre à se rendre immédiatement constater la dite lecture et d'en faire rapport au conseil. M. Gobeil ajoute que depuis longtemps, le conseil voulait avoir un rapport à ce sujet, que le rapport était entre ses mains, qu'il lui restait à l'étudier et à régler la question.

Il est encore proposé par l'échevin Mercier, secondé par l'échevin Laporte que le loyer de M. Lucien Bilodeau, employé de la ville, soit fixé à 15.00 par mois, à partir du premier mai dernier.

Adopté.

L'échevin Mercier propose l'ajournement et la séance est levée.

SAINT GEORGE DEFE

Le feu d'une Cathédrale londonienne transformé en fourneau.

La statue de St-Georges, le patron de l'Angleterre, reste debout entre les murs noirs de la Cathédrale de Southwark, la première des

cinq cathédrales de Londres qui furent complètement détruites par des bombes incendiaires nazies.

La première pierre de la cathédrale fut mise en place le 26 mai, il y a exactement cent ans. Elle fut construite avec l'argent récolté par

un humble prêtre irlandais le Frère Thomas Doyle qui voyagea dans ce but dans toute l'Angleterre et sur le continent d'Europe. Parmi ceux qui lui donnèrent de l'argent se trouvent l'Empereur d'Autriche, le Roi Louis de France, la Reine

d'Espagne et le Roi des Belges. Quand la bombe nazie tomba bien haut sur le toit de la cathédrale où ils ne pouvaient l'atteindre les prêtres combattirent les flammes avec tant d'audace que leurs vêtements prirent feu. Un pompier fut même

obligé de diriger le tuyau de sa pompe sur le secrétaire de l'Archevêque Amigo.

De ce fourneau furieux les prêtres réussirent quand même à sauver le saint sacrement, un immense (suite à la dernière page)



SI L'ATLANTIQUE NE VOUS PROTÈGEAIT PLUS!

POUR ÉCARTER LE DANGER QUI PLANE SUR VOS FOYERS

engagez les vôtres à acheter des OBLIGATIONS de la VICTOIRE DÈS MAINTENANT

L'Océan n'est plus un obstacle infranchissable. Des avions ennemis peuvent, en tout temps, apparaître dans notre ciel. Le Groenland n'est qu'à cinq heures de vol de la province de Québec, à neuf heures de Winnipeg et à dix heures de Vancouver. De la France occupée, les avions nazis peuvent porter la destruction à Toronto, à Québec, à Ottawa ou à Montréal en moins de dix heures.

Nuit et jour, dans les Iles Britanniques comme en haute mer, civils et militaires combattent pour notre protection. Ils constituent notre première ligne de défense, tout comme s'ils montaient la garde au seuil de nos foyers. Il faut les aider, leur fournir des armes pour poursuivre la lutte... votre lutte... afin que la Canada ne connaisse jamais les horreurs de l'invasion.

Le Pays a besoin de vos économies pour acheter les navires, les avions, les chars d'assaut et les munitions qui hâteront la fin de la guerre et qui sauvegarderont nos habitudes de vie. Prêtons notre argent. Achetons AUJOURD'HUI des OBLIGATIONS de la VICTOIRE.

Vos dollars vous reviendront grossis des intérêts. Prêtez pour gagner la guerre. Prêtez pour conserver vos libertés. Engagez vos fils, votre mari ou votre fiancé à vous protéger en achetant dès aujourd'hui des OBLIGATIONS de la VICTOIRE. Tout ce qui vous tient le plus au coeur est menacé.

COMMENT SOUSCRIRE
Soyez votre commande au solliciteur qui se présentera chez vous, ou bien confiez-la à une banque ou à une société de fiducie, ou encore expédiez-la au Comité de l'Emprunt dans votre localité. Les Obligations de la Victoire sont émises en coupures de \$50, \$100, \$500, \$1000 et plus. Dans tous les cas, ceux à qui vous confiez votre commande se feront un plaisir de vous aider, au besoin, à remplir votre formule de souscription.

Achetez des Obligations de la Victoire à tempérament en payant 10% comptant et le solde par versements faciles échelonnés sur une période de six mois. Prenez l'engagement de souscrire ainsi autant d'Obligations de la Victoire que vous le pouvez. Quand vous vous serez acquitté, vos dollars vous rapporteront de bons intérêts. Passez votre commande à un solliciteur, à une banque, à une société de fiducie ou aux quartiers généraux de l'Emprunt de la Victoire. On vous fournira tous les renseignements utiles.

Comité National de l'Emprunt de la Victoire 1941, Ottawa, Canada.

IL FAUT EN FINIR!... SOUSCRIVONS À

L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE

VOUS ETES

**ELEGAMMENT VETUS
SI VOUS ACHETEZ**

CHEZ :

J. A. ROBERGE

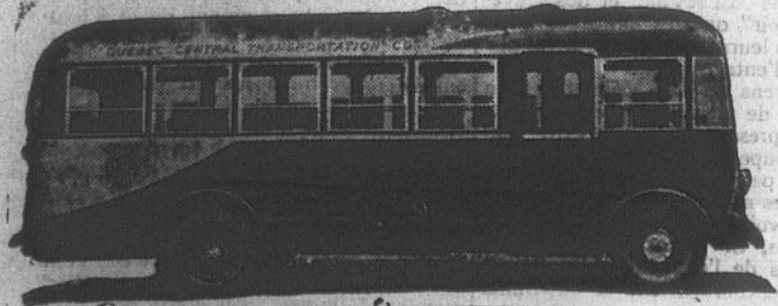
Marchand de nouveautés pour hommes et jeunes gens

Nous sommes les représentants des tailleurs

FASHION - CRAFT

dont le nom est, le synonyme de qualité et perfection.

Lac Mégantic, --- Cté Frontenac



SERVICE D'AUTOBUS - LE PLUS COMMODE

maintenant en vigueur entre

**THETFORD MINES, BLACK LAKE, SHERBROOKE
QUEBEC, ST-GEORGES, ST-COME, MEGANTIC**

SERVICE DIRECT ENTRE

**QUEBEC, VALLEE-JCT, ST-GEORGES, JACKMAN
WATERVILLE, LEWISTON, PORTLAND et BOSTON**

en vigueur à partir de
SAMEDI LE 28 JUIN

Autobus de Luxe. VOYAGEZ PAR Taux raisonnables

QUEBEC CENTRAL

et ses Services affiliés d'autobus



"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."

Congrès Annuel de la Corporation des Agronomes du Québec

A Ste-Anne de la Pocatière, les 27 et 28 juin prochain

Le prochain congrès de la Corporation des Agronomes du Québec aura lieu à l'École Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, les 27 et 28 juin prochain.

Les congressistes seront les hôtes de la Corporation des Agronomes de Ste-Anne de la Pocatière et de l'Institut d'enseignement fondé en 1859, par l'abbé Pilote. Ils auront donc l'occasion d'étudier sur place l'agriculture de cette région si nettement caractérisée.

Le programme du congrès embrasse des problèmes d'ordre professionnel, puis quelques questions d'une haute actualité, tels les effets de la guerre et de l'après-guerre sur l'agriculture, et finalement certaines autres questions se rapportant à la zootechnie.

ST-SAMUEL

(De notre correspondant)
Le 10 juin, eut lieu à la salle paroissiale une soirée récréative donnée par des gens de Lambton. On rendit une pièce intitulée: "La Revanche de Frésinnes"; elle fut très bien jouée. Aussi, trois jeunes filles de Lambton nous firent entendre quelques jolies chansons; nous les en remercions beaucoup.

Dimanche, a eu lieu la procession, malgré que la température ne fut pas très belle. Tous les paroissiens la suivirent avec piété, demandant à Dieu de bénir toutes nos familles et aussi la grâce d'arrêter cette guerre qui est un si grand fléau.

NOS MALADES

M. Léger Gendron est parti pour l'hôpital. Il est à l'Hôtel-Dieu de Québec.

M. Amédée Gendron est en ce moment dangereusement malade. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

EXAMENS

Vendredi, auront lieu les examens de fin d'année.

A toutes nos institutrices et à leurs élèves, nous souhaitons de bonnes et joyeuses vacances.

EN VISITE

M. et Mme Edmond Bureau, de Lambton, ont visité les familles L. Gendron et A. Royer.

Défendez vos foyers et vos droits! — Enrôlez-vous!



GOULD, (Cté Compton)

(De notre correspondant)

Dimanche dernier, par une température peu clémente, a eu lieu dans notre église, puis dans les rues de notre petit village, l'imposante procession de la Fête-Dieu. Le défilé se forma, comme d'habitude, près de l'église paroissiale pour se rendre jusqu'au reposoir érigé à la salle paroissiale.

Voici l'ordre dans lequel défila la procession:

- La Croix;
- Les enfants de la paroisse;
- La bannière de Ste-Anne portée par MM. Aurèle Pelchat et Gérard Montgrain. Portaient les rubans: Mmes Gérard Montgrain, Noé Bédard, Roméo Bégin, H.-L. Bureau;
- Les Dames de Ste-Anne;
- Les Enfants de Marie;
- Le drapeau du Sacré-Coeur, porté par M. Alyre Blais;
- Les hommes et jeunes gens;

Les enfants de chœur; Le Dais, porté par MM. Désiré Bégin, Onésime Pelchat, Joseph Blais et Joseph Rousseau; Les chœurs.

DIVERS

M. et Mme O. Després se rendaient à Sherbrooke, jeudi dernier. — M. et Mme Adj. Gaulin, de passage à Sherbrooke par affaires, ces jours derniers.

— MM. Gérard Rousseau et A. Gaulin étaient de passage à Sherbrooke, la semaine dernière.

— Lundi dernier, à la salle paroissiale, avait lieu une assemblée de tous les patrons de notre buanderie. On s'était réuni pour discuter des problèmes intéressant tous les patrons.

A l'Exposition Missionnaire de Sherbrooke

13 au 20 JUILLET 1941

Les Concours de Composition Littéraire dans les Ecoles. — Visiteurs de marque, les 13-20 juillet.

Le concours de sketches et de composition Missionnaires qui fut organisé le mois dernier en vue de préparer les étudiants aux grandes assises qui se dérouleront dans la Ville reine des Cantons de l'Est, bat son plein. Tous les jours, les organisateurs de ce grand concours reçoivent un courrier très volumineux en réponse à cet appel.

A date, il y a plus de 1,500 copies d'entrées et, le concours ne de-

LES PÊCHEURS PRÉFÈRENT..

La RÉELLE SAVEUR de HOLLANDE du

GIN de KUYPER

Le gin de Hollande qui se vend le plus dans la province de Québec et dans le monde entier.

10 ONCES.	26 ONCES.	40 ONCES.
\$1.05	\$2.40	\$3.45

Distillé et embouteillé en Canada sous la surveillance directe de 12P-41 Jaha de Kuyper & Co., Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

CE PRODUIT SE RECOMMANDE D'UNE EXPÉRIENCE DE 245 ANS

AIDEZ À LA VICTOIRE... ACHÉTEZ LES CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE

MAISON FONDÉE EN L'AN 1695

Le prochain congrès de la Corporation des Agronomes du Québec aura lieu à l'École Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, les 27 et 28 juin prochain.

Les congressistes seront les hôtes de la Corporation des Agronomes de Ste-Anne de la Pocatière et de l'Institut d'enseignement fondé en 1859, par l'abbé Pilote.

Le programme du congrès embrasse des problèmes d'ordre professionnel, puis quelques questions d'une haute actualité, tels les effets de la guerre et de l'après-guerre sur l'agriculture, et finalement certaines autres questions se rapportant à la zootechnie.

Le prochain congrès de la Corporation des Agronomes du Québec aura lieu à l'École Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, les 27 et 28 juin prochain.

Les congressistes seront les hôtes de la Corporation des Agronomes de Ste-Anne de la Pocatière et de l'Institut d'enseignement fondé en 1859, par l'abbé Pilote.

Le programme du congrès embrasse des problèmes d'ordre professionnel, puis quelques questions d'une haute actualité, tels les effets de la guerre et de l'après-guerre sur l'agriculture, et finalement certaines autres questions se rapportant à la zootechnie.

Le prochain congrès de la Corporation des Agronomes du Québec aura lieu à l'École Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, les 27 et 28 juin prochain.

Les congressistes seront les hôtes de la Corporation des Agronomes de Ste-Anne de la Pocatière et de l'Institut d'enseignement fondé en 1859, par l'abbé Pilote.

Le programme du congrès embrasse des problèmes d'ordre professionnel, puis quelques questions d'une haute actualité, tels les effets de la guerre et de l'après-guerre sur l'agriculture, et finalement certaines autres questions se rapportant à la zootechnie.

Le prochain congrès de la Corporation des Agronomes du Québec aura lieu à l'École Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, les 27 et 28 juin prochain.

Les congressistes seront les hôtes de la Corporation des Agronomes de Ste-Anne de la Pocatière et de l'Institut d'enseignement fondé en 1859, par l'abbé Pilote.

Le programme du congrès embrasse des problèmes d'ordre professionnel, puis quelques questions d'une haute actualité, tels les effets de la guerre et de l'après-guerre sur l'agriculture, et finalement certaines autres questions se rapportant à la zootechnie.

Le prochain congrès de la Corporation des Agronomes du Québec aura lieu à l'École Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, les 27 et 28 juin prochain.

Les congressistes seront les hôtes de la Corporation des Agronomes de Ste-Anne de la Pocatière et de l'Institut d'enseignement fondé en 1859, par l'abbé Pilote.

Le programme du congrès embrasse des problèmes d'ordre professionnel, puis quelques questions d'une haute actualité, tels les effets de la guerre et de l'après-guerre sur l'agriculture, et finalement certaines autres questions se rapportant à la zootechnie.

Le prochain congrès de la Corporation des Agronomes du Québec aura lieu à l'École Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, les 27 et 28 juin prochain.

Les congressistes seront les hôtes de la Corporation des Agronomes de Ste-Anne de la Pocatière et de l'Institut d'enseignement fondé en 1859, par l'abbé Pilote.

Le programme du congrès embrasse des problèmes d'ordre professionnel, puis quelques questions d'une haute actualité, tels les effets de la guerre et de l'après-guerre sur l'agriculture, et finalement certaines autres questions se rapportant à la zootechnie.

Le prochain congrès de la Corporation des Agronomes du Québec aura lieu à l'École Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, les 27 et 28 juin prochain.

Les congressistes seront les hôtes de la Corporation des Agronomes de Ste-Anne de la Pocatière et de l'Institut d'enseignement fondé en 1859, par l'abbé Pilote.

Le programme du congrès embrasse des problèmes d'ordre professionnel, puis quelques questions d'une haute actualité, tels les effets de la guerre et de l'après-guerre sur l'agriculture, et finalement certaines autres questions se rapportant à la zootechnie.

Le prochain congrès de la Corporation des Agronomes du Québec aura lieu à l'École Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, les 27 et 28 juin prochain.

Les congressistes seront les hôtes de la Corporation des Agronomes de Ste-Anne de la Pocatière et de l'Institut d'enseignement fondé en 1859, par l'abbé Pilote.

Le programme du congrès embrasse des problèmes d'ordre professionnel, puis quelques questions d'une haute actualité, tels les effets de la guerre et de l'après-guerre sur l'agriculture, et finalement certaines autres questions se rapportant à la zootechnie.

Le prochain congrès de la Corporation des Agronomes du Québec aura lieu à l'École Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, les 27 et 28 juin prochain.

Les congressistes seront les hôtes de la Corporation des Agronomes de Ste-Anne de la Pocatière et de l'Institut d'enseignement fondé en 1859, par l'abbé Pilote.

Le programme du congrès embrasse des problèmes d'ordre professionnel, puis quelques questions d'une haute actualité, tels les effets de la guerre et de l'après-guerre sur l'agriculture, et finalement certaines autres questions se rapportant à la zootechnie.

Le prochain congrès de la Corporation des Agronomes du Québec aura lieu à l'École Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, les 27 et 28 juin prochain.

Les congressistes seront les hôtes de la Corporation des Agronomes de Ste-Anne de la Pocatière et de l'Institut d'enseignement fondé en 1859, par l'abbé Pilote.

Le programme du congrès embrasse des problèmes d'ordre professionnel, puis quelques questions d'une haute actualité, tels les effets de la guerre et de l'après-guerre sur l'agriculture, et finalement certaines autres questions se rapportant à la zootechnie.

Le prochain congrès de la Corporation des Agronomes du Québec aura lieu à l'École Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, les 27 et 28 juin prochain.

Les congressistes seront les hôtes de la Corporation des Agronomes de Ste-Anne de la Pocatière et de l'Institut d'enseignement fondé en 1859, par l'abbé Pilote.

Le programme du congrès embrasse des problèmes d'ordre professionnel, puis quelques questions d'une haute actualité, tels les effets de la guerre et de l'après-guerre sur l'agriculture, et finalement certaines autres questions se rapportant à la zootechnie.

Le prochain congrès de la Corporation des Agronomes du Québec aura lieu à l'École Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, les 27 et 28 juin prochain.

Les congressistes seront les hôtes de la Corporation des Agronomes de Ste-Anne de la Pocatière et de l'Institut d'enseignement fondé en 1859, par l'abbé Pilote.

Le programme du congrès embrasse des problèmes d'ordre professionnel, puis quelques questions d'une haute actualité, tels les effets de la guerre et de l'après-guerre sur l'agriculture, et finalement certaines autres questions se rapportant à la zootechnie.

Le prochain congrès de la Corporation des Agronomes du Québec aura lieu à l'École Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, les 27 et 28 juin prochain.

Les congressistes seront les hôtes de la Corporation des Agronomes de Ste-Anne de la Pocatière et de l'Institut d'enseignement fondé en 1859, par l'abbé Pilote.

Le programme du congrès embrasse des problèmes d'ordre professionnel, puis quelques questions d'une haute actualité, tels les effets de la guerre et de l'après-guerre sur l'agriculture, et finalement certaines autres questions se rapportant à la zootechnie.

Le prochain congrès de la Corporation des Agronomes du Québec aura lieu à l'École Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, les 27 et 28 juin prochain.

Les congressistes seront les hôtes de la Corporation des Agronomes de Ste-Anne de la Pocatière et de l'Institut d'enseignement fondé en 1859, par l'abbé Pilote.

Le programme du congrès embrasse des problèmes d'ordre professionnel, puis quelques questions d'une haute actualité, tels les effets de la guerre et de l'après-guerre sur l'agriculture, et finalement certaines autres questions se rapportant à la zootechnie.

Le prochain congrès de la Corporation des Agronomes du Québec aura lieu à l'École Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, les 27 et 28 juin prochain.

Les congressistes seront les hôtes de la Corporation des Agronomes de Ste-Anne de la Pocatière et de l'Institut d'enseignement fondé en 1859, par l'abbé Pilote.

Le programme du congrès embrasse des problèmes d'ordre professionnel, puis quelques questions d'une haute actualité, tels les effets de la guerre et de l'après-guerre sur l'agriculture, et finalement certaines autres questions se rapportant à la zootechnie.

Le prochain congrès de la Corporation des Agronomes du Québec aura lieu à l'École Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, les 27 et 28 juin prochain.

Les congressistes seront les hôtes de la Corporation des Agronomes de Ste-Anne de la Pocatière et de l'Institut d'enseignement fondé en 1859, par l'abbé Pilote.

Le programme du congrès embrasse des problèmes d'ordre professionnel, puis quelques questions d'une haute actualité, tels les effets de la guerre et de l'après-guerre sur l'agriculture, et finalement certaines autres questions se rapportant à la zootechnie.

Le prochain congrès de la Corporation des Agronomes du Québec aura lieu à l'École Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, les 27 et 28 juin prochain.

Les congressistes seront les hôtes de la Corporation des Agronomes de Ste-Anne de la Pocatière et de l'Institut d'enseignement fondé en 1859, par l'abbé Pilote.

Le programme du congrès embrasse des problèmes d'ordre professionnel, puis quelques questions d'une haute actualité, tels les effets de la guerre et de l'après-guerre sur l'agriculture, et finalement certaines autres questions se rapportant à la zootechnie.

Simonne Carrier, fille de M. Elzéar Carrier, à l'âge de 2 mois.

— Pierre Audet, âgé de 71 ans.

Enrôlez-vous! C'est votre devoir!

LISEZ NOTRE JOURNAL

LES Lithinés du Dr Groc N° 33 vous permettent de réaliser chez vous ou en voyage, une bonne eau minérale artificielle, fraîche, alcaline, gazeuse.

LES LITHINÉS du Dr GROC N° 33 sont une assurance de bonne santé et un traitement préventif des personnes bien portantes. Bus par tous, le matin, à jeun, à midi et le soir aux repas, c'est l'eau de table et de régime de toute la famille, des petits et des grands.

LES Lithinés du Dr GROC N° 33 constituent le remède indiqué du FOIE, des REINS, de l'ESTOMAC, des Rhumatismes, de l'Arthritisme en général.

LES Lithinés du Dr Groc N° 33 contiennent, dans chaque boîte, des bons-primés. En les collectionnant, vous obtiendrez toutes sortes d'objets utiles.

Nos Lithinés sont en vente dans toutes les pharmacies — Produit français — Refusez les imitations ne portant pas le nom et le No 33.

Lithinés DR-GROC

SPRINGHILL, Front.

(De notre correspondant)

Marriage: Le 7, M. Hercule Lecours, de notre paroisse, unissait sa destinée à Mlle Gabrielle Hamel, de Québec.

Baptêmes: Joseph-Lucien-Yvon, fils de M. et Mme Ernest Leclerc (Adrienne Bellavance).

Parrain: Raoul Ferland; marraine Cécile Bellavance.

— Marie-Denise-Louissette, fille de M. et Mme Alphonse Lapierre (Rose-Aimée Dupuis).

Parrain: Adrien Isabelle; marraine: Virginie Gilbert.

La FAIBLESSE

PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE: Pâleur, Nerveusité, Irrégularités menstruelles, Périodes douloureuses, Fatigue, Manque d'Appétit, Douleurs de Dos, de Reins, Troubles internes essentiellement féminins.

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES PILULES ROUGES

POUR LES HOMMES ET FEMMES FAIBLES

Cie Chimique FRANCO, Américaine Ltee, 1570, rue St-Denis, Montréal.

Pour réussir un dessin, une photo ou un cliché en une ou plusieurs couleurs, ayez recours au personnel d'élite de

LA PHOTOGRAVURE NATIONALE LIMITEE
282 Ouest Rue Ontario, MONTREAL.

LES DOCTEURS... J. A. & LIONEL DARCHÉ
92 rue King O. Sherbrooke

YEUX, - OREILLES, - NEZ, - GORGE
Lunettes fournies à délai de quelques heures.

IL FAUT JUSTIFIER LEUR CONFIANCE

SOUSCRIVONS À L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE

UNE CONTRIBUTION DE LA BRASSERIE MOLSON À L'EFFORT DE GUERRE NATIONAL

LE MEILLEUR GENIEVRE (GIN) DISTILLE AU CANADA



Gin Melchers CROIX D'OR

10 ozs... \$1.05
26 ozs... \$2.40
40 ozs... \$3.45

PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
Manufactured in Switzerland

De tout un peu

(suite de la page 1)
fissent pas à creuser les fosses, les nazis brûlent les cadavres sur d'énormes bûchers.

LES ATTAQUES DES BRITANNIQUES EN ALLEMAGNE

Le Ministère de l'Air à Londres, annonçait ces jours derniers, que les puissantes escadrilles de bombardiers anglais, qui se sont attaqués pour la septième nuit consécutive à l'Allemagne occidentale, ont allumé de nombreux incendies et causé de considérables dégâts dans les villes industrielles de Cologne et de Dusseldorf.

Secondés par de nombreux appareils de fabrication américaine, les aviateurs anglais se sont également attaqués à la navigation nazie et aux ports occupés de Rotterdam, Ostende, Boulogne et Cherbourg, au cours d'une nuit entière d'opérations le long des côtes de la mer du Nord et de la Manche, de la France jusqu'au Pays-Bas.

NOTES LOCALES

(suite de la page 1)

Mme Davila Beaudoin, est de retour de Lawrence Mass, où elle a visité sa soeur Mme Joseph Gosse-

lin. — M. Antonio Bédard, marchand, est de retour d'un voyage d'affaires à Montréal.

M. Côté, Ingénieur du Ministère des Travaux Publics provincial, était en voyage d'affaires en notre ville lundi.

M. l'abbé Thomas Ennis, curé de St Honoré, Shenley, a passé la soirée de mardi à Lac Mégantic.

M. Henri Monfette, de la Royal Air Force, de Drummondville, a visité ses parents dimanche.

M. Uldéric Blais, Mme Léopold Poirier, M. et Mme Fortunat Fortier, M. et Mme Dominique Blais, Mmes Gertrude et Georgette Blais, Mlle Aline et Thérèse Pelchat et Mme Ovide Blais, de St Honoré Beauce étaient en voyage à Lac Mégantic, mardi dernier.

—Étaient à Lac Mégantic à l'occasion du mariage Michaud-Trudel: M. et Mme Doréala Gagnon, D'Onawa, Me. M. Léo Trudel de St-Hyacinthe, Mlle Thérèse Dion, de Sherbrooke, Mlle Clarisse Auger de Plessisville, M. et Mme Arthur Larabé de Morkill, Me, M. et Mme

Embassy RARE OLD LIQUEUR WHISKY

Mélangé et embouteillé au Canada
13 oz. \$1.40 - 25 oz. \$2.50 - 40 oz. \$4.15

Gédéon Plante de Princeville, Mme Evangéliste Auger de Victoriaville, Mlle Lucille et Yvette Auger, de Victoriaville. M. J.A. Dauplais, de Sherbrooke M. Jean-Louis Auger de Victoriaville et M. E. Carbonneau de Montréal.

—Mardi dernier notre camp d'entraînement recevait la visite d'un groupe nombreux de militaires de Valcartier, accompagnés d'une fanfare qui a donné un concert au cours d'une grande réunion patriotique, Boulevard des Vétérans. Son Honneur le maire Gérard Lacourcière a présidé cette assemblée, au cours de laquelle des discours furent prononcés. Ces visiteurs nous quittèrent le lendemain matin.

Mariage...

(suite de la page 1)

servait de témoin à sa fille et M. Michaud, avait comme témoin, son frère M. Jos. Michaud.

Mademoiselle Trudel portait une toilette classique robe à longue traîne en dentelle d'Italie ivoire, combinée de tulle de soie et un long voile blanc. Sept lys blancs composaient son bouquet.

Mesdemoiselles Germaine et Lucienne Pratte agissant comme filles d'honneur étaient vêtues de robes longues, de teinte bleue turquoise, et d'un voile blanc.

Assistaient au mariage, puis au déjeuner-buffet qui l'a suivi à la résidence de M. et Mme Alcide Trudel: M. et Mme Alcide Trudel, Madame Marc Michaud, M. et Mme Jos. Michaud, M. et Mme Doréala Gagnon, D'Onawa, Me, M. et Mme Edouard Trudel, M. et Mme Aimé Trudel, M. et Mme Georges Trudel, M. Albert Trudel, Mlle Simone Compagnat, M. Léo Trudel de St-Hyacinthe, Mlle Thérèse Dion, de Sherbrooke, Mlle Yvette Trudel, M. Armand Trudel, M. et Mme Jean Trudel, Mlle Clarisse Auger, Plessisville, Mlle Liliane Michaud, M. et Mme Arthur Larabé, de Morkill, Me, M. Léo Michaud, Mlle Desneige Rodrigue, M. Onias Michaud, Mlle Fernand Roy, Mme Horace Gosse-

L'Heureux, M. Jean-Louis Auger, de Victoriaville, M. E. Carbonneau, de Montréal, Mlle Juliette Campagnat, Marie Duquette, Florence Bisson, Cécile Turgeon, Marie-Marthe Arquin et Délia Audet.

Pour le voyage de noces Madame Michaud, porte une jolie redingote de crêpe, création de Fashion-Guild, couleur rose poussière, avec accessoires de même ton.

Au cours de leur voyage de noces, M. et Mme Michaud visiteront la Gaspésie, la Nouvelle-Ecosse et autres endroits.

Le nouveau couple a reçu de nombreux et riches cadeaux à l'occasion de ce mariage.

Nos meilleurs vœux de bonheur.

SHOWER

Mlle Rita Trudel a été l'objet d'un shower de la part de ses amies dimanche dernier, à l'occasion de son mariage avec M. Louis Michaud. La réunion a eu lieu à la résidence des parents de l'héroïne, où un groupe très nombreux attendait Mlle Trudel, au moment où cette dernière revenait d'une courte visite chez une amie. Grande fut sa surprise lorsqu'elle fut accueillie par un groupe de toutes ces figures amies, lorsqu'elle entendit ces heureux souhaits et ces nombreuses félicitations. On présenta à l'héroïne de cette manifestation de franche amitié, un joli service à thé en argent. Cette dernière eut des paroles aimables de remerciements et de reconnaissance à l'endroit de ses amies qu'elle assurera de son meilleur souvenir. On s'amusa très joyeusement durant toute la soirée au cours de laquelle il y eut réveillon. Contribuèrent à la fête: Les organisatrices, Mlles Fernande Roy et Liliane Blais; Mmes Alcide Trudel, M. et Mme Michaud, S. Beauchemin, Pierre Roy, Jos. Michaud, Horace Gosse, Albin Drouin, Emile Girard, Armand Morissette, Georges Trudel, Aimé Trudel, Edouard Trudel, Jos. Roy, Hilaire Roy, J.A. Bélanger, L. Philippe Boisclair, Hervé Pecteau, Lionel Bureau Arthur Goulet, Léon Longchamps, Hector Durand, Eugène Baron, Georges Blouin, Armand Lemoine, Roland Duval, Arthur Bolduc, Edmond Tétrault, Arthur Demers, Stanislas Michaud, René Michaud, Lucien Trudel, Albert Brulotte, Lorenzo Poulin, Rosaire Poirier, Léo Paul Choquette, Donat Perreault, Bernard Guérin, Willie Gendron, Mlles Marie Brulotte, Desneige Rodrigue, Régina Bellefleur, Yvette Bureau, Irène Cloutier, Anita Leblanc, Simone Compagnat, Gertrude Baillargeon, Bernadette Fortin, Thérèse Brulotte, Mercedes Fortin, Lucienne Duchesneau, Jeanne Michaud, Béatrice Guérin, Jeanne Lemieux, Liliane Lemieux, Germaine et Cécile Choquette, Geneviève Rodrigue, Claire Lachance, Georgette Lebrun, Jeanne Croteau, Marie Duquette, Bernadette Duquette, Léona Leclerc, Florence Bisson, Thérèse Roy, Cécile Turgeon, Germaine Pratte, Lucienne Pratte, Carmen Pratte, Lucienne Trudel Yvette Trudel, Hélène Pépin, Cécile Bruneau, Délia Audet, Aurore Dubord, Azilda Gobeil, Albertine Bégin, et Simone Beaulé

On fête M. Louis Michaud

Une belle fête a marqué les derniers jours de célibat de M. Louis Michaud, de notre ville. Les nombreux amis de M. Michaud n'ont pas voulu laisser passer l'occasion de ce grand événement sans lui manifester leur estime, leur attachement et lui offrir, avec une gerbe énorme de tous les meilleurs souhaits, un souvenir précieux et durable, nous pourrions dire même des souvenirs, puisque pour deux d'entre eux on remarquait un superbe radio de marque Stewart-Warner et un joli service à Cocktail en argent. Ce fut une indicible surprise que l'on remarqua dans les yeux de l'ami Louis lorsqu'il se rendit compte de ce qu'on lui avait préparé à l'improviste.

La réception dont nous faisons ici mention a eu lieu dans les salles de l'Hôtel Chez Soi, mises à la disposition des organisateurs MM. Philippe Boisclair, Raymond Royer, P.E. Baillargeon et Paul L'Heureux, par le propriétaire de l'hôtel. C'est M. Wilfrid Fortin qui a présidé la soirée et présenté les orateurs après avoir fait lui-même l'éloge du héros de la fête et souhaiter à tous la plus cordiale bienvenue. Prirent la parole, après M. le Président Fortin, MM. Gérard Lacourcière, avocat et maire, de Lac Mégantic, Dr Yvateur Bouduc, Pierre Allard, Ernest Laporte et le docteur Léo Blais, de Thetford-les-Mines, et autres.

Prirent part à cette fête: MM. L.L. L'Heureux, Lucien Goulet, Willie Gendron, Albert Choquette, Emile Lapointe, Albert Michaud, Lucien Mercier, Léo Lemieux, Yvon Perreault, René Michaud, Peck Wood, R. Tétrault, Ernest Charest, Edouard Brulotte, Rodolphe Lemieux, Albin Vachon, Aimé Trudel, William Poirier, Wilfrid Fortin, Jos. Michaud, S.A. Michaud, Léo Michaud, Camille Ethier, J.E. Roy, L.P. Vallerand, Wilfrid Morissette, Jules Vallée, Maurice Leblanc, H. Audet, Dr J.A. Dubé, Rosaire Poirier, Philibert Cliche, Denis Komery, A. St-Hilaire, L.L. Mercure, J.A. Bélanger, Arthur Goulet, Dr Ed. Lafèche, J.A. Brault, G. & L. Luch, A. Drouin, Lucien Gagnon, Albin Drouin, Pierre Allard, Jos. Dion, Jos. Huot, A. Lemire, Henri Lattulipe, Café Tony, Donat Blais, J.E. Laporte, James Lemay, Emile Girard, Albert Trudel, Léo Morissette, Hervé Roy, Armand Duchesneau, A. Dion, Armand Trudel, Albert Trudel, Alcide Trudel, Aimé Trudel, Jos. Lacroix, Antonio Couture, Conrad Lebrun, J.J. Stewart, F.E. Viens, V.A. Brabant, Alphonse Legendre, Marcelle Drouin, Dr Paul Frescyne, L.P. Cliche, Léo Fortier, J. A. Bernier, Léo Blais, Edmond Tétrault, Donat Carrier, Léonce Baillargeon, A. V. Pothier, J.E. Wood, Gédéon Blais, J. Edouard Trudel, Louis Deslauriers, J. H. Lacombe, Philippe Leblanc, Conrad Brassard, Alex. Paradis, J.H. Roy, M. A. Mackenzie, J.-A. Lussier, J.-H. Giguère, J.W. Lemieux, J.A. Roy, Dr Yvateur Bouduc, Benoit Lavallée, Léo Paul Leblanc, Roland Gagnon, R. Fortier, Dr G.A. Girard, H. Fontaine, Evangéliste Coulombe, A. Komery, Hector Durand, Arthur Roy, Dr Ls Georges Huard, Hotel Windsor, Roland Ruel, Armand Morissette, Elodien Duclos, Julien Cousineau, Roméo Dubuc, J.W. Bourque, J.A. Roberge, Jos. Lacroix, Jean Giguère, Jos. Bolduc, L.P. Mercier, Emile Perreault, J.H.

Les recenseurs sont maintenant à l'oeuvre

Les personnes qui ont été nommées aux charges de recenseurs dans le comté de Compton sont à l'oeuvre depuis quelques jours. Le travail dans le présent recensement décennal va bon train, nous informe-t-on et notre population se soumet volontiers et avec empressement aux demandes nombreuses de renseignements que lui posent les préposés à cette tâche, à la fois délicate et très importante.

A Lac Mégantic, Mlle Gilberte Lemieux a été nommée pour faire le recensement dans le quartier centre; Mlle Marcelle Drouin et M. Denis L'Heureux, font le recensement dans le quartier nord et dans le quartier sud on a nommé Mme Maude A. Patton.

Dans la région:
Dans les autres paroisses de notre région, voici les noms, que nous avons pu nous procurer, de ceux qui s'occupent du présent recensement:

- M. Evariste Dubreuil, Asot Corner, Dr J. E. Deslongchamps, St-Malo D'Auckland.
- M. Oscar Prince, Bury.
- M. Maurice Stokes, Bury.
- M. Jéan Lapointe, épicière, Bury.
- M. Frank Barber, fermier, East Clifton.
- M. Raymond Duffy, fermier, Martinville.
- M. Médéric Veilleux, cultivateur, Compton (Station).
- M. Arthur Gaudreau, Compton.
- M. Claude St-Laurent, Compton Village.
- Madame Raoul Morin, La Patrie.
- M. Ernest Hallé, La Patrie.
- M. Jos. Anselme Kopy, R. R. Cookshire.
- M. W. Lowry, fermier, Sawyerville.
- Mlle Melba Wheeler, Birchton.
- M. A. N. Carpentier, Charrièreville.
- M. Dan Campbell, R.R. No. 2, près Scotstown.
- M. Thomas Lambert, East Hereford.
- M. Albert Groudin, St-Venant de Hereford.
- M. A. J. MacKinnon, (North Hill) Gaudville.
- M. Jacques Rousseau, Ste-Marguerite de Lingwick.
- M. Wm. Shaw, Island Brook.
- M. Yvan Keer, fermier, Island Brook.
- M. Josaphat Scalabrini, Ste-Edwidge.
- M. Davila Audet, Ste-Edwidge.
- M. Pierre Lebel, St-Herménégilde.
- M. Oswald Breault, marchand, St-Isidore d'Acykland.
- M. Antonio Labbé, Bury.
- Madame Georges Loignon, Cookshire.
- M. Roy Martin, East Angus.
- Madame Amédée Champoux, East Angus.
- M. Eugène Pinard, East Angus.
- M. Victor Dostie, Scotstown.
- M. Wilfrid Senay, La Patrie.
- M. Lloyd Hunt, marchand, Sawyerville.
- M. Léon E. Allen, Waterville, Cté. Compton.
- M. Gérard Lavigne, Notre-Dame-des-Bois.
- M. Eugène Valence, Notre-Dame-des-Bois.
- M. Donald McKenzie, Marsboro.
- M. J. M. Corriveau, Poppleville.
- M. Louis Cameron, cultivateur, Ste-Cécile.
- M. Edgar Gagnon, Ste-Cécile (Station).
- M. Rosaire Breault, St-Léon de Valcartier.
- M. Raoul Ferland, Springhill.
- M. Odilon Grenier, Milan.
- M. Borromé Hallé, St-Romain.
- M. Henri Lapierre, R. R. Springhill.
- M. Wilfrid Hornblower, étudiant, Stornoway.

Toujours en magasin:
Assortiment de

- CEINTURES ABDOMINALES
- BANDES HERNIAIRES
- BAS ELASTIQUES
- SUPPORTS
- CEINTURES POUR LUMBAGO
- BRETELLES

Pour redresser les épaules
Nous assurons un ajustement parfait, soit à notre salon d'essayage, soit à domicile, femme fille diplômée à la disposition des dames.

Pharmacie GAUDET

Bruno Gaudet, Pharm., prop.
29, RUE KING-OUEST
Volonté de terminus des autobus.
Tél. 3868 — Livraison gratuite.
Sherbrooke, Qué.



à Malmaison et de nombreuses reliques. Heureusement, la relique de St. George, un des rares qui existent, était dans la maison de l'évêque à côté et a échappé aux flammes.

Tous ensemble...

(suite de la page 3)

qu'à Saint-Hubert de Spaulding. Le village est traversé sous l'averse et trop rapidement pour que l'on puisse prendre contact avec les personnalités de l'endroit. Monsieur le curé A. Laliberté, appelé au dehors, s'est excusé de n'être pas présent.

Enfin, par une température toujours maussade mais qui n'enlève rien à la bonne humeur de nos gens, le détachement rentre au centre d'entraînement à 12 heures 45, soit vingt-trois heures après son départ.

Chalet à louer

Chalet confortable, meublé, situé tout près du lac, à quelques arpents seulement de la ville de Lac Mégantic, à louer pour la saison d'été. On peut s'adresser immédiatement au chalet même à:

Mme Jos. Deslauriers,
Lac Mégantic, Qué.

LISEZ NOTRE JOURNAL

Chaque Paquet de 10¢ de

PAPIER A MOUCHES WILSON

TIENRA PLUS DE MOUCHES QUE PLUSIEURS DOLLARS EN VALEUR DE TOUT AUTRE ATTRAPE-MOUCHE

10c. Le meilleur de tous les attrape-mouches. Propre, rapide, sûr et peu coûteux. Demandez-le chez votre Pharmacien, votre Epicier ou votre Marchand Général.

POURQUOI PAYER PLUS?

The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

FETE DE LA CONFEDERATION

1er JUILLET
BILLET SIMPLE PLUS UN QUART

ALLER: De midi vendredi, 27 juin jusqu'à 2 p.m. mardi 1er juillet

RETOUR: Départ jusqu'à minuit mercredi le 2 juillet.

Pour renseignements, etc., s.v.p. s'adresser aux agents

QUEBEC CENTRAL

Services Co-ordonnés Routes et Chemin de Fer

Avec plus de lait... Quand les prix sont plus hauts



Le troupeau laitier doit être bien nourri. Un homme pourrait employer les meilleurs taureaux, élever de bonnes génisses et manquer son coup malgré tout parce qu'il ne nourrit pas sagement ou suffisamment son troupeau laitier.

La Ration Laitière Quaker est faite pour répondre aux exigences de ceux qui sont déterminés à avoir un vrai succès avec leurs vaches laitières. Les protéines de la Ration Laitière Quaker sont équilibrées par la variété et la quantité; ses minéraux proviennent de sources approuvées; il y entre aussi une quantité appropriée d'iode et de la mélasse pour le goût. La Ration Laitière Quaker aidera certainement à donner et à maintenir la santé corporelle, la vigueur, la production et la reproduction. Mais ce qu'il y a de plus important encore, c'est que cette nourriture vous aidera à obtenir plus de lait au temps où les prix seront plus élevés.

La Ration Laitière Quaker est offerte avec contenu de 18% et de 24% de protéines. Elle vous donne la chance de choisir la teneur en protéine qui donnera les meilleurs résultats avec la sorte de fourrage et la quantité de grain de culture domestique dont vous disposez.

La Compagnie Quaker Oats fabrique aussi d'autres nourritures remarquables pour le bétail, telles que la Schumacher Sucrée et la Moulée Sucrée Q.O.C. . . les fameuses Nourritures Ful-O-Pep pour la Volaille — la Farine Quaker — et en fait de céréales, le Gruau Quaker Oats, Quaker Corn Flakes, Quaker Puffed Wheat, Quaker Puffed Rice et les Biscuits de Blé Entier de la Marque Muffets. Le nom Quaker est votre assurance du maximum de qualité et de valeur.

RATIONS LAITIÈRES QUAKER

— VENDUE ET RECOMMANDÉE PAR —

Coopérative Agricole de Lac Mégantic

Albert CHOQUETTE, gérant

Marchand Autorisé de Nourritures Quaker

Rue D'Orsenens LAC MEGANTIC, Qué. Téléphone: 30

GRAND SPECIAL de CHAUSSURES 21 juin au 1 juillet



BEAUX SOULIERS pour hommes
La paire **1.98**

BOTTINES de travail
La paire **2.25**

SOULIERS pour dames
Blanc et brun ou tout blanc. Talons: haut, cubain, bas. La paire **1.98**

Nous avons un choix considérable de souliers blancs à des prix défiant toute compétition.

JOS. HUOT, Fils marchand LAC MEGANTIC, Qué.